

Résumé de thèse

Adèle Jatteau : *Le statut phonologique de l'aspiration en grec ancien*

Directeurs	J. Brandão de Carvalho, Professeur à l'Université Paris 8 D. Petit, Professeur à l'École normale supérieure de Paris
Rattachement	Université Paris 8 UMR 7023 Structures Formelles du Langage
Soutenue le	26 novembre 2016
Jury	D. Steriade, Professeur au Massachusetts Institute of Technology (rapporteur) P. Probert, Professeur à l'Université d'Oxford (rrapporteur) R. Bermúdez-Otero, Professeur à l'Université de Manchester L. Labrune, Professeur à l'Université de Bordeaux (présidente)
Mention	Très honorable avec les félicitations du jury

Cette thèse propose une analyse phonologique de l'aspiration en grec ancien, fondée sur un examen approfondi des sources à la lumière des données phonétiques et typologiques des langues contemporaines. Je recense trois ensembles de problèmes liés au comportement de *h* dans la langue : les propriétés de transparence et de mobilité de *h* initial, l'aspiration systématique de *u* et de *r* initial, et la dissimilation d'aspiration connue sous le nom de loi de Grassmann. Pour chacun de ces problèmes, je propose un relevé de données de première main, incluant les données du grec classique ainsi que les données de diachronie depuis l'indo-européen (épigraphie, métrique, grammairiens grecs, grammaire comparée). Les phénomènes relevés sont systématiquement confrontés avec la typologie et les résultats de phonétique expérimentale observés dans les langues vivantes contemporaines. Pour résoudre les problèmes soulevés, je compare différents cadres théoriques, et développe une grammaire synchronique conjuguant deux d'entre eux : la théorie autosegmentale (Goldsmith 1976) et la théorie stratale de l'optimalité (Bermúdez-Otero 2016). Les solutions proposées tiennent compte de la structure générale de la langue grecque (morphologie, prosodie, inventaire phonémique et reconstruction phonétique), et permettent de comprendre à la fois la grammaire du grec classique et son évolution depuis l'indo-européen.

Le premier chapitre fournit le contexte historique et géographique dans lequel se situe l'étude. Les chapitres 2, 3 et 4 développent la phonologie de l'aspiration contrastive (*h* et occlusives aspirées) en grec classique. Le chapitre 2 développe une analyse nouvelle du mot prosodique en grec ancien, en mettant en évidence le traitement phonologique asymétrique des unités à droite et à gauche du radical (préfixes/suffixes, enclitiques/proclitiques). Le chapitre 3 expose les données permettant de reconstruire la distribution et le comportement phonologique de *h* et des occlusives aspirées, et le chapitre 4 en propose une analyse phonologique, appuyée sur la structure du mot prosodique construite dans le chapitre 1. Il développe également les liens historiques entre la théorie des "prosodies" des grammairiens grecs antiques et la phonologie autosegmentale contemporaine. Les chapitres 5, 6 et 7 s'intéressent à l'aspiration systématique de *u* (chapitre 5) et de *r* (chapitre 6) à l'initiale de mot prosodique. Une nouvelle reconstruction est proposée pour *r* initial, qui permet de voir *hu-* et *rh-* comme des reliquats du système des sonantes en grec archaïque. Enfin, le chapitre 8 est consacré à la dissimilation d'aspiration connue sous le nom de *loi de Grassmann*.